

1919

CONCOURS DES LIVRES CÉLEBRES

RE
ON
20

Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 20?

du Livre
de l'Auteur
du Concurrent
Presse

LE PRÉSIDENT WILSON EST REÇU AU SÉNAT

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2,985. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73 — 0275 — 15.00.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Adresse télégr. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLEBRES

MARDI
21
JANVIER
1919

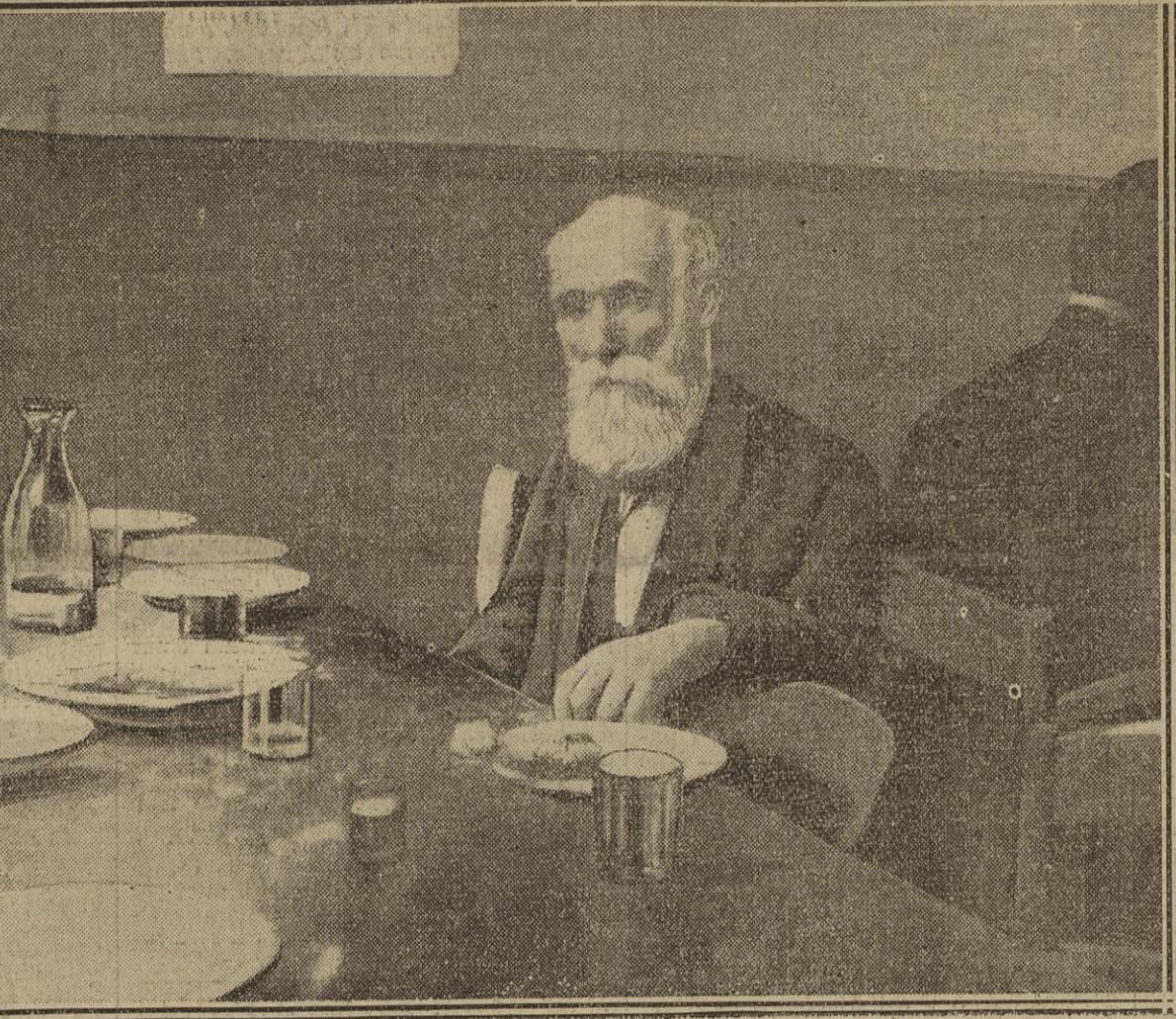
Voir en page 5
le 20^{me} DESSIN
de notre concours

LE RETOUR DANS LES RUINES DE REIMS

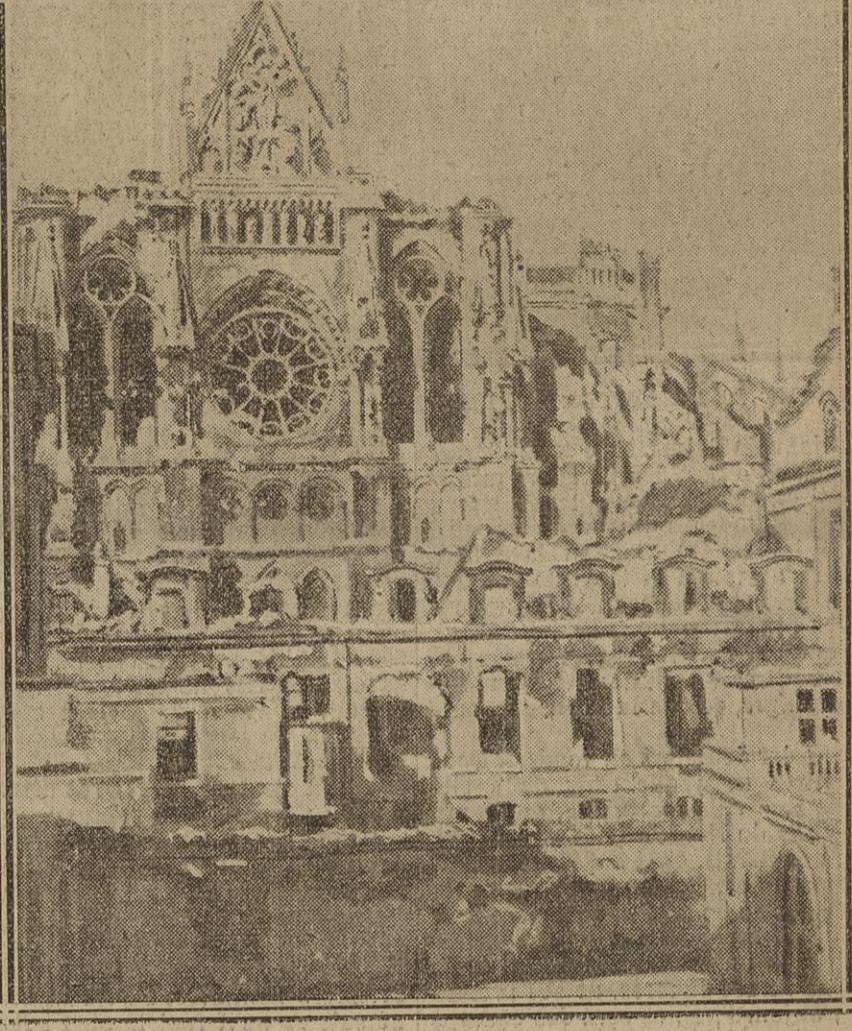
Voir, en page 2, l'appel d' "Excelsior" en faveur des habitants de la cité martyre.



DANS LES RUINES DE LA RUE PLUCHE



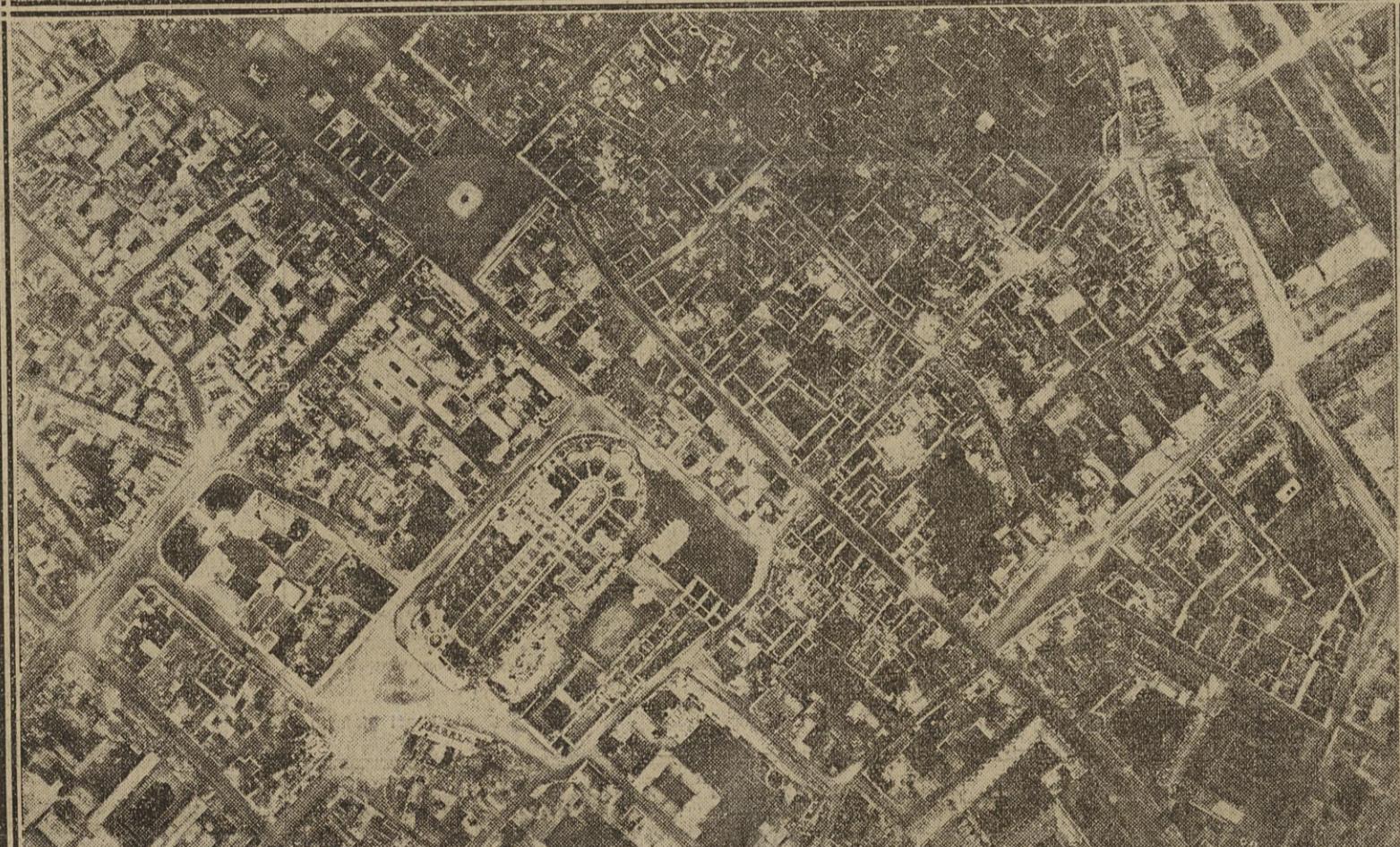
LE D'LENGLET, MAIRE DE REIMS, AU RÉFECTOIRE DES RÉFUGIÉS



LES MURAILLES DE CE QUI FUT L'ARCHEVÈCHE



S. E. LE CARDINAL LUÇON



VUE PRISE, EN AVION, DE LA CATHÉDRALE ET DE LA VILLE ANÉANTIE

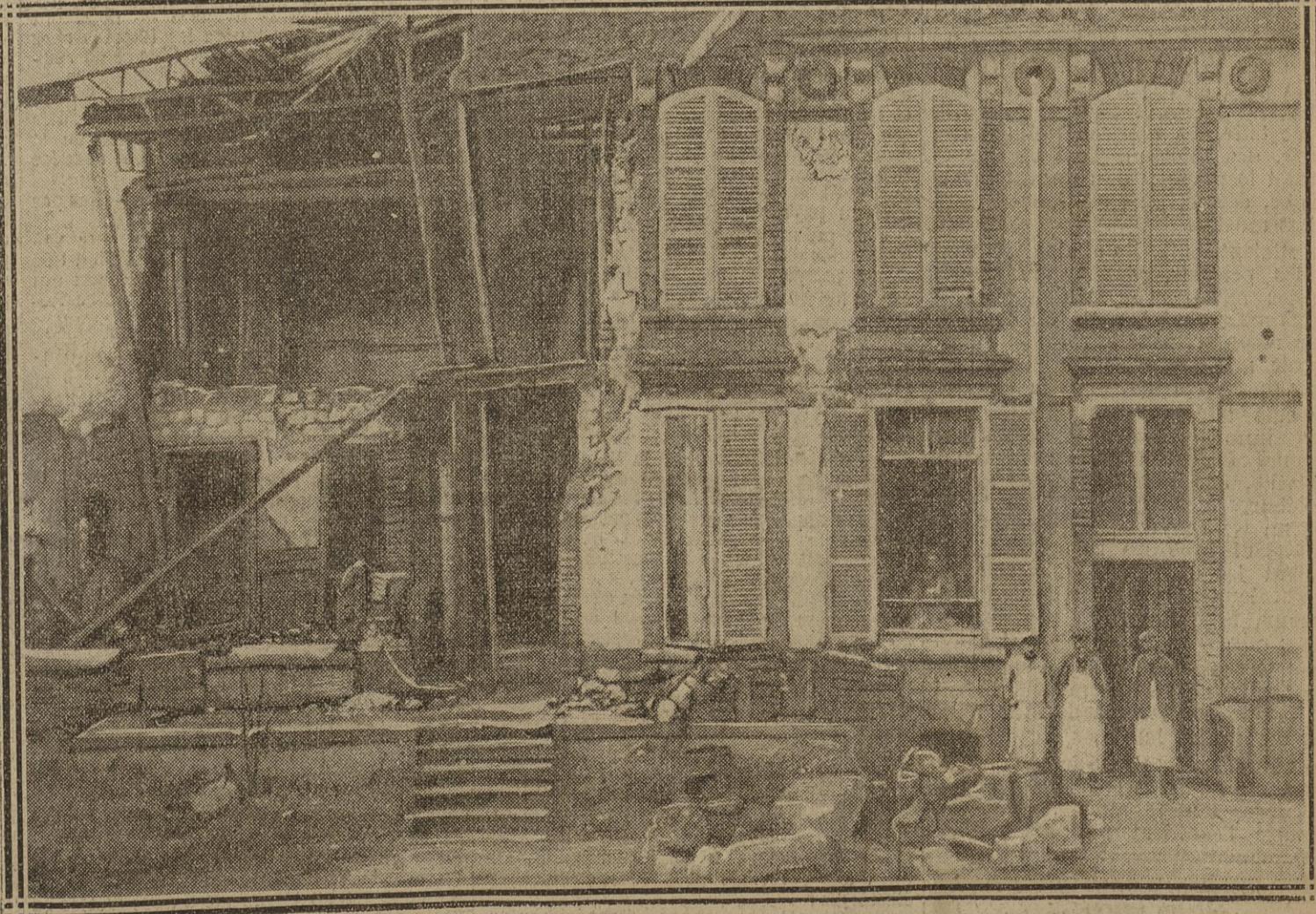


SŒUR GARNIER DES GARETS



COMMENT LES HABITANTS REVIENTENT DANS CE QUI RESTE DE LA VILLE

Malgré l'effroyable état de dévastation dans lequel se trouve Reims — celle de nos photographies qui a été prise en avion en donne une idée — les habitants de la malheureuse ville reviennent sur les ruines de leurs foyers pour essayer de s'y réinstaller, aidés dans leur tâche par de généreux concours privés.

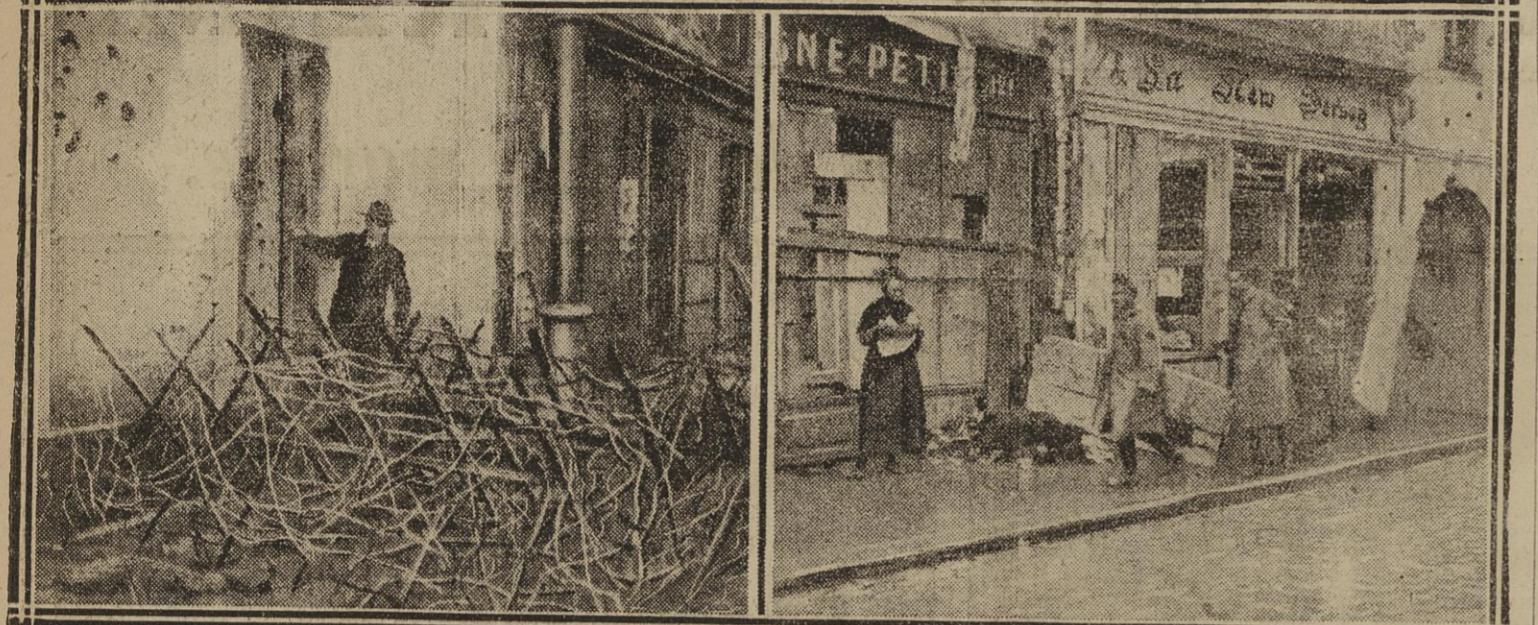


COMMENT ILS SE RÉINSTALLENT DANS CE QUI RESTE DE LEURS MAISONS

Le premier de ces instantanés montre l'aspect des maisons. Dans celles qui tiennent encore debout, on se loge comme on peut, bouchant les trous et les fenêtres avec de vieilles planches. Voici, en bas, des habitants qui arrivent pour réoccuper leur demeure, et d'autres qui ont déjà aménagé leur pauvre home.

POUR QUE REIMS REVIVE

La grande cité martyre, qui symbolise les souffrances de notre pays, est dans le plus complet dénuement. Témoin de la misère d'une population si cruellement éprouvée, "Excelsior" demande l'appui de tous les concours privés en attendant l'intervention des pouvoirs publics.



COMMENT LES HABITANTS RENTRENT CHEZ EUX. — DES « VIVRES » POUR DES PLATES-ENTREES

Je reviens de Reims, et je souhaiterais que les chefs d'Etat, les premiers ministres, les plénipotentiaires, les délégués des plus grandes nations du monde, puissent lui rendre visite à leur tour, avant de s'asseoir à la table de la Paix.

Leurs revendications auraient des résonances plus humaines. Ils jugeraient, mieux que par tous les rapports, que par tous les chiffres — pourtant étonnantes — des dommages, ce que la France a souffert.

Pour parler de Reims on voudrait trouver d'autres mots que ceux de « cité martyre », « ville martyre », appliqués aux régions du Nord, à Cambrai, Douai, Arras : car Reims, c'est toutes leurs mutilations réunies, et c'est pire encore. Du reste, dès que l'on sort de la gare, on est fixé. Reims, indistincte, prospère, travaillait dans un cadre de verdure ; elle était fière de ses squares, de ses promenades ; aujourd'hui, ce sont des champs bouleversés, déchiquetés, sur lesquels sont couchés d'immenses cadavres d'arbres. Ses rues, quel amas de ruines ! De plus, leurs endroits, comme de la place Royale, l'œil aperçoit malicieusement la campagne, à cause de l'amputation de quartiers entiers. Qu'on y songe : au cours de ces quatre années, Reims a reçu des centaines de milliers d'obus ; sur les 16.000 maisons qui composaient la cité de saint Rémi, 14.500 ont été détruites ; il en reste seulement 1.500 de réparables ; 14 exactement sont intactes. Vous connaissez maintenant le bilan. Enfin, vous savez ce que les Allemands ont fait de la cathédrale. C'est aujourd'hui un squelette vénérable, avec une face de pain mal cuit ; elle s'insurge encore, mais les pluies et l'incurie de l'administration des Beaux-Arts finiront par l'achever. A dire vrai, aucun malheur, aucune torture n'auront été épargnés à Reims. Outre la rage démente de l'ennemi, n'eut-elle pas à subir encore les dégradations des troupes qui canonnèrent ? Ville martyre, ah ! pour elle, le terme est juste...

Reims a été pillée, ruinée, assassinée ; cependant Reims n'est pas mort. Reims vit, mais comme ces grands blessés que nous avons vus sur les champs de bataille : elle vit surtout de la volonté de vivre. Reims est habitée ; elle l'est par ceux que l'histoire locale célèbre déjà comme des personnages de légende : S.E. le cardinal Luçon, le maire, le docteur Langlet, Mlle Fouriaux, la Sœur Garnier des Garets, qui constituent le foyer spirituel de la cité, chacun à sa manière, suivant son tempérament. Mais ils ne sont pas seuls. Dès la seconde où l'autorité militaire a permis aux Rémois, de revenir dans leur ville, ceux-ci se sont présentés à ses portes. Combien de kilomètres parcourus à pied, sur les routes boueuses, par des êtres déjà exténués de fatigue, de privations, mais soutenus par la vision de la Terre promise ! J'ai vu devant la gare de ces tristes épaves humaines, les hommes plongeant sous des sacs de toile, les femmes traînant des paquets, des miettes. Tout ce monde regardait le paysage de ruines d'un air triste, décidé, puis s'enfonçait dans les rues muettes.

Où allaient-ils ?... Ils allaient où vont tous les pèlerins, pauvres ou riches, modestes ouvriers ou millionnaires, à la seule maison où l'on est sûr de trouver un réconfort pour le corps et l'âme, à l'école professionnelle de Reims, la seule auberge existante dans la ville. J'y suis allé moi-même ; sous des voûtes immenses, des centaines de voyageurs étaient attablés : le maire de la ville, des manœuvres, de riches propriétaires, des officiers, des soldats, et, parmi les convives, les servantes, les réconfortant avec un zèle admirable, passaient les auxiliaires dévouées de Mlle Fouriaux : Mme Krug, Mme Charbonneau, Mlle Linzeler ; des Américaines : misses Porter, Bennett et King.

Plusieurs milliers de repas sont servis chaque jour dans cette maison du bon Dieu, — l'expression est de Mlle Fouriaux, institutrice laïque.

Dans le même local, au-dessus du restaurant, c'est l'hôtellerie. Mais on n'y peut garder tout le monde. Alors, on transporte l'excédent par automobile.

chaque soir, à la maison de retraite pour vieillards !...

Ceux-là restent, mais d'autres s'en vont. Pourtant, ils étaient venus, eux aussi, la volonté endue comme un arbre, le cœur brûlant, ou plutôt l'amour tout court, peut accomplir pareils miracles. Aucun autre besoin ne les avait poussées que celles de contempler leur ciel, des horizons familiers, la maison paternelle. Ils saivaient qu'ils ne trouveraient pas de travail, la vie sociale étant désorganisée pour de longs jours encore : pourtant ils s'étaient mis en route. On leur avait dit que leur foyer était détruit : ils étaient venus quand même.

Pendant les premiers jours, il leur fallut fuir errant parmi les ruines pour retrouver leur maison ; le plus souvent, ils ne l'avaient découverte que fenêtres brisées, murs écroulés, tout manquant. Ils s'étaient mis au travail comme les premiers pionniers. Je les ai vus, et je sais ce qu'il faut le plus admirer de leur courage, ou de leur ingéniosité. Et que de touchantes trouvailles pour marquer leur retour ! « C'est un poiu comme qui habite là : ne touchez à rien », ou « Le propriétaire est rentré : respectez le bien d'autrui ». Il y a de l'orgueil dans ces inscriptions.

Ces gens hérosiques manquent de tout, ou presque. Et ce n'est pas la crise des transports qui arrangeront leurs affaires. Ils ont besoin de carton bitumé pour leurs toits, de papier huilé pour leurs fenêtres : où les trouver ? Et les ustensiles de cuisine, de ménage, comment se les procurer ?

Cependant, ils ne perdent pas leur temps en lamentations ; on les voit poser sur des murs des planches, des toiles : femmes, enfants portent des manteaux, des gravats... Et quelle expression de joie grave sur ces visages qui ont tant souffert ! Ils sont enfin chez eux. Dans la petite rue de Strasbourg, je vois sortir d'une boulangerie une femme, avec deux pains en couronne à son bras. Elle s'écrit en nous apercevant :

— Nous sommes réinstallés d'aujourd'hui.

Elle connaît, aviez-vous trouvé votre maison ?

Des ruines... des ruines... Oui, mais c'est chez nous !

— Chez nous ! Voilà le mot de tous ces malheureux... Chez nous ! Ce mot semble leur tenir lieu de tout...

Les listes de souscriptions seront toutes publiées par nos soins ; la première paraîtra jeudi prochain.

M. KRAMAR, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCO-SLOVAQUE, EXPOSE LA SITUATION POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DE SON PAYS

M. Kramar, dont le nom est généralement transcrit en français Kramarac, ce qui ne rend qu'à peu près la prononciation de l'orthographe tchèque, est arrivé hier à Paris. Il a très aimablement consenti à nous faire les intéressantes déclarations qu'on va lire touchant l'état de son pays.

— A l'heure actuelle tout est dominé dans mon pays par le danger de la faim. Les Autrichiens ont enlevé 60 pour cent du bétail, et cela bouleverse toute l'économie du pays.

— Je suis cependant venu pour exposer quelques-unes des premières mesures que nous avons prises dès la libération de la jeune partie de notre peuple.

Point de vue politique

— Au point de vue politique, c'est la République qui, sans contestation possible, est adoptée comme forme constitutionnelle de l'Etat. Mais nous sommes jusqu'ici dans une situation provisoire. Nos frontières devront être définies par la Conférence de paix. La représentation du pays, l'Assemblée nationale actuelle, est composée de députés élus par tous les partis tchèques, d'après le nombre de voix que chacun d'eux avait obtenu aux élections de l'ancienne Chambre d'Autriche.

— Il n'était pas possible, en effet, de procéder, dans les circonstances actuelles, à de nouvelles élections, la plupart des électeurs étant absents, mobilisés, etc. Cette Chambre a été un gouvernement de coalition, qui comprend 6 socialistes, 3 démocrates, 4 agrariens, 1 Slovaque, 1 catholique. C'est par le même procédé qu'il a été élu le président de la République.

— Aussitôt que possible aura lieu l'élection d'une Assemblée constituante, dans laquelle seront représentés tous les partis dans toutes les nationalités.

— Songez-vous à appliquer quelques-unes des réformes proposées en matière électorale ?

— Oui. Nous venons d'expérimenter, pour les élections municipales, le suffrage universel, proportionnel et par scrutin de liste.

— Au point de vue social, nous venons d'expérimenter, par une loi, la journée des huit heures de travail.

— Certes, ce n'a pas été de leur faute si je n'ai pas été exécuté, j'ai passé vingt-six

mois à la prison militaire de Müllersdorf et dans celle de Vienne. J'avais été condamné à mort comme ayant trahi ma patrie autrichienne.

— On tenta d'arracher au vieil empereur François-Joseph sa mort condamnation. On compila sur un juge de la Cour suprême pour voter ma mort. Or, ce juge, qui l'en croit austrophile, était un Tchèque qui fit son devoir patriote et donna un vote de minorité, ce qui nécessita un nouveau rapport judiciaire sur mon cas, d'un délai. Lorsque ma condamnation fut de nouveau déclarée, le vieil empereur ne voulut pas me gracier. Le nouvel empereur ne voulut pas commencer son règne par une exécution et me gracia.

— Tout était prévu, sauf cela, pour assurer ma mort. On avait même posé l'électricité dans l'antique salle du tribunal, afin de permettre aux débats de se poursuivre même la nuit.

— Enfin, pour le cas où mon défenseur, le docteur Horner, aurait protesté contre mon nom, il avait nommé un suppléant.

— Et, dans votre prison, quel régime avez-vous subi ?

— Je recevais la visite de ma femme, 15 minutes par semaine. On ne m'a laissé recevoir de visites qu'après ma condamnation. On espérait alors découvrir les complices du complot qu'on supposait ourdi par le ministre des Finances, Rudolph, mon condamné, et moi.

— J'ai failli mourir de faim, à Müllersdorf ; en 130 jours il était mort, dans cette prison, 100 condamnés. Pour moi, j'ai également échappé à cette mort. Après une intervention obtenue en ma faveur, on a consenti à me ravitailler, par surcroit, tous les autres détenus de la même prison.

— Sans vous demander la divulgation de secrets diplomatiques, pourriez-vous me dire, monsieur le président, comment vous concevez votre pays, territorialement parlant ?

— Nous demandons pour la Bohême, la Moravie et la Silesie leurs limites historiques. Pour la Slovaquie, les limites en seront déterminées par la Conférence de la paix.

— Nous comptons beaucoup sur l'appui de la France, — C. D'AVRON.

A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

LA "CONVERSATION" D'HIER MATIN A EU POUR OBJET LA RUSSIE

M. Noulens, ambassadeur de France à Petrograd, et qui est partisan déterminé de l'intervention, a été entendu.

Officiel, 20 janvier. — Le président des Etats-Unis d'Amérique, les premiers ministres et ministres des Affaires étrangères des grandes puissances alliées et associées, assistés des représentants du Japon, se sont réunis ce matin, au Quai d'Orsay, de 10 h. 30 à mi-jour.

Il s'est entendu M. Noulens, ambassadeur de France en Russie, rentré l'Arkangel depuis quelques jours. M. Noulens a donné à la réunion des enseignements sur la situation en Russie.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

La prochaine réunion a été fixée à ce matin, à 10 h. 30, pour entendre M. Scavenius, ministre de la marine à l'Arkangel, et le déjeuner offert par le Sénat au président Wilson.

Mardi 21 janvier 1919

HIER LES DEUX NOCTURNES

PAR LE VICOMTE DE BONDY

3 HEURES DU MATIN | DERNIÈRE HEURE | 3 HEURES DU MATIN

LES ÉLECTIONS POUR LA DIÈTE DE POLOGNE

Le scrutin aura lieu au suffrage universel avec la représentation proportionnelle.

VARSOVIE, 15 janvier (Reuter's en transmission). — Les élections constituent actuellement la question prépondérante de la politique intérieure polonaise.

Le gouvernement actuel, désirant établir l'ordre et des relations normales, s'efforce d'empêcher tout apporvement de la révolution de la Diète et fait tout possible pour que les élections puissent s'effectuer d'une façon normale.

Seule le système électoral établi pour la Pologne, la Diète sera élue au suffrage universel, au vote égal, secret et direct, avec application de la représentation proportionnelle. Les femmes sont électrices et éligibles. Le 9 janvier, les listes de candidats ont été remises aux commissions électorales. Le nombre des listes varie dans les diverses circonscriptions de 3 à 22.

Les premiers blocs électoraux ont été constitués à Varsovie. Le premier a été formé par le comité républicain, le comité central démocratique et le comité du groupe professionnel des travailleurs du commerce et de bureaux.

Le second bloc a été constitué par les « intellectuels bourgeois du droit » avec la démocratie chrétienne.

Les socialistes présentent leur liste pro-

Dans la province, les intellectuels radicaux et le parti de l'indépendance nationale ont formé un bloc avec le parti populaire paysan dirigé par M. Thugut.

La période électorale éveille un intérêt de plus en plus vif, à mesure que le jour des élections approche. Les élections auront lieu sur tout le territoire de l'ancienne Pologne russe et en Galicie. Les circonscriptions de la Galicie orientale, de la Pologne russe, où, par suite des opérations militaires, les élections sont empêchées, sont représentées à la Diète par leurs anciens députés au Reichstag et au Reichsrat.

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

La délégation britannique

La commission de vérification des mandats a siégé hier.

Voici la liste exacte des délégués de l'Empire britannique à la Conférence de la paix :

M. M. Lloyd George, premier ministre ; A. J. Balfour, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères ; A. Bonar Law, lord du secrétaire à la guerre ; J. M. Barnes, ministre sans portefeuille ; Sir W. F. Lloyd, premier ministre de la Terre-Nuit ; délégué technique ; lord Hardinge, secrétaire d'Etat permanent aux Affaires étrangères.

Pour les Dominions : Canada : Sir G. E. Foster, ministre du Commerce ; M. Sifton, ministre des Domaines, Australie : M. W. Hughes, premier ministre ; Sir J. Cook, ministre de la Marine. Afrique du Sud : général L. Botha, premier ministre ; lieutenant-général Smith, ministre de la Défense nationale. Indes : le maharajah G. Singh de Bikaner ; lord Sinha, sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde.

La délégation italienne

MM. Orlando, président du Conseil, Sa-

ndras et Barzilai, délégués italiens à la

Conférence de la paix, sont arrivés hier matin, à 10 h. 45, à la gare de Lyon, par le train venant de Modane.

Il ont été reçus sur le quai de la gare par M. le comte Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie, assisté du haut personnel de l'ambassade.

La Société des nations

M. Léon Bourgeois a conféré pour la première fois avec M. Wilson, hier, à cinq heures et demie du soir, au sujet de la Société des nations.

Et voici encore ce que l'étranger vêtu de noir, alors que j'étais à la campagne, vint me voir un soir du mois de juillet, et que je pus prendre.

PROMENADE AU JARDIN

Neuf heures et demie du soir.

Après l'immense journée d'été, la nuit n'est très noire, il y traîne encore un souvenir lumineux. Et le calme est revenu baigner les environs de la maison comme un eau qui renoue.

Le parc est si tranquille : coupant le gazon sec, l'allée qui mène au jardin fleuriste est rubané pâle qui nous guide.

Les deux délégués anglais sont rentrés le soir à Paris.

Une commission de la paix

M. Damour, député des Landes, vient de déposer une proposition de résolution ayant pour objet la nomination d'une commission de la paix. Cette commission parlementaire aura pour mission de recevoir du gouvernement toutes communications de nature à l'éclairer, de donner son avis et de préparer les éléments des rapports à présenter à la Chambre.

Le parc est si tranquille : coupant le gazon sec, l'allée qui mène au jardin fleuriste est rubané pâle qui nous guide.

Le jardin est gardé par ses parfums qui éveillent nos sens, nous entraînent vers l'heureux.

Les milliers de fleurs sont noyées dans les arbres, sauf les seules roses blanches à proportion en arbustes ou par terre qui s'agissent et se détachent toutes claires dans la lueur.

Par dérogation à l'article 15 du règlement, cette commission sera nommée par les grandes commissions de la Chambre, à raison de deux membres par commission.

Nordistes et Sudistes chinois vont négocier

LONDRES, 20 janvier. — On mandate de Shanghai, 15 janvier, au Morning Post :

Après des négociations qui se sont prolongées, les difficultés qui entraînaient la réunion de la Conférence de la paix entre le Nord et le Sud ont été écartées.

Les nordistes, qui avaient d'abord insisté pour que Nankin fût le siège de cette conférence, ont accepté Shanghai.

Des délégués ont été nommés de part et d'autre, et on croit que la Conférence commencera de siéger la semaine prochaine.

Et voici encore ce que l'étranger vêtu de noir, alors que j'étais à la campagne, vint me voir un soir du mois de juillet, et que je pus prendre.

PROMENADE AU JARDIN

Neuf heures et demie du soir.

Après l'immense journée d'été, la nuit n'est très noire, il y traîne encore un souvenir lumineux. Et le calme est revenu baigner les environs de la maison comme un eau qui renoue.

Le parc est si tranquille : coupant le gazon sec, l'allée qui mène au jardin fleuriste est rubané pâle qui nous guide.

Les deux délégués anglais sont rentrés le soir à Paris.

Une commission de la paix

M. Damour, député des Landes, vient de déposer une proposition de résolution ayant pour objet la nomination d'une commission de la paix. Cette commission parlementaire aura pour mission de recevoir du gouvernement toutes communications de nature à l'éclairer, de donner son avis et de préparer les éléments des rapports à présenter à la Chambre.

Le parc est si tranquille : coupant le gazon sec, l'allée qui mène au jardin fleuriste est rubané pâle qui nous guide.

Le jardin est gardé par ses parfums qui éveillent nos sens, nous entraînent vers l'heureux.

Les milliers de fleurs sont noyées dans les arbres, sauf les seules roses blanches à proportion en arbustes ou par terre qui s'agissent et se détachent toutes claires dans la lueur.

Par dérogation à l'article 15 du règlement, cette commission sera nommée par les grandes commissions de la Chambre, à raison de deux membres par commission.

Nordistes et Sudistes chinois vont négocier

LONDRES, 20 janvier. — On mandate de Shanghai, 15 janvier, au Morning Post :

Après des négociations qui se sont prolongées, les difficultés qui entraînaient la réunion de la Conférence de la paix entre le Nord et le Sud ont été écartées.

Les nordistes, qui avaient d'abord insisté pour que Nankin fût le siège de cette conférence, ont accepté Shanghai.

Des délégués ont été nommés de part et d'autre, et on croit que la Conférence commencera de siéger la semaine prochaine.

Et voici encore ce que l'étranger vêtu de noir, alors que j'étais à la campagne, vint me voir un soir du mois de juillet, et que je pus prendre.

PROMENADE AU JARDIN

Neuf heures et demie du soir.

Après l'immense journée d'été, la nuit n'est très noire, il y traîne encore un souvenir lumineux. Et le calme est revenu baigner les environs de la maison comme un eau qui renoue.

Le parc est si tranquille : coupant le gazon sec, l'allée qui mène au jardin fleuriste est rubané pâle qui nous guide.

Le jardin est gardé par ses parfums qui éveillent nos sens, nous entraînent vers l'heureux.

Les milliers de fleurs sont noyées dans les arbres, sauf les seules roses blanches à proportion en arbustes ou par terre qui s'agissent et se détachent toutes claires dans la lueur.

Par dérogation à l'article 15 du règlement, cette commission sera nommée par les grandes commissions de la Chambre, à raison de deux membres par commission.

Nordistes et Sudistes chinois vont négocier

LONDRES, 20 janvier. — On mandate de Shanghai, 15 janvier, au Morning Post :

Après des négociations qui se sont prolongées, les difficultés qui entraînaient la réunion de la Conférence de la paix entre le Nord et le Sud ont été écartées.

Les nordistes, qui avaient d'abord insisté pour que Nankin fût le siège de cette conférence, ont accepté Shanghai.

Des délégués ont été nommés de part et d'autre, et on croit que la Conférence commencera de siéger la semaine prochaine.

Et voici encore ce que l'étranger vêtu de noir, alors que j'étais à la campagne, vint me voir un soir du mois de juillet, et que je pus prendre.

PROMENADE AU JARDIN

Neuf heures et demie du soir.

Après l'immense journée d'été, la nuit n'est très noire, il y traîne encore un souvenir lumineux. Et le calme est revenu baigner les environs de la maison comme un eau qui renoue.

Le parc est si tranquille : coupant le gazon sec, l'allée qui mène au jardin fleuriste est rubané pâle qui nous guide.

Le jardin est gardé par ses parfums qui éveillent nos sens, nous entraînent vers l'heureux.

Les milliers de fleurs sont noyées dans les arbres, sauf les seules roses blanches à proportion en arbustes ou par terre qui s'agissent et se détachent toutes claires dans la lueur.

Par dérogation à l'article 15 du règlement, cette commission sera nommée par les grandes commissions de la Chambre, à raison de deux membres par commission.

Nordistes et Sudistes chinois vont négocier

LONDRES, 20 janvier. — On mandate de Shanghai, 15 janvier, au Morning Post :

Après des négociations qui se sont prolongées, les difficultés qui entraînaient la réunion de la Conférence de la paix entre le Nord et le Sud ont été écartées.

Les nordistes, qui avaient d'abord insisté pour que Nankin fût le siège de cette conférence, ont accepté Shanghai.

Des délégués ont été nommés de part et d'autre, et on croit que la Conférence commencera de siéger la semaine prochaine.

Et voici encore ce que l'étranger vêtu de noir, alors que j'étais à la campagne, vint me voir un soir du mois de juillet, et que je pus prendre.

PROMENADE AU JARDIN

Neuf heures et demie du soir.

Après l'immense journée d'été, la nuit n'est très noire, il y traîne encore un souvenir lumineux. Et le calme est revenu baigner les environs de la maison comme un eau qui renoue.

Le parc est si tranquille : coupant le gazon sec, l'allée qui mène au jardin fleuriste est rubané pâle qui nous guide.

Le jardin est gardé par ses parfums qui éveillent nos sens, nous entraînent vers l'heureux.

Les milliers de fleurs sont noyées dans les arbres, sauf les seules roses blanches à proportion en arbustes ou par terre qui s'agissent et se détachent toutes claires dans la lueur.

Par dérogation à l'article 15 du règlement, cette commission sera nommée par les grandes commissions de la Chambre, à raison de deux membres par commission.

Nordistes et Sudistes chinois vont négocier

LONDRES, 20 janvier. — On mandate de Shanghai, 15 janvier, au Morning Post :

Après des négociations qui se sont prolongées, les difficultés qui entraînaient la réunion de la Conférence de la paix entre le Nord et le Sud ont été écartées.

Les nordistes, qui avaient d'abord insisté pour que Nankin fût le siège de cette conférence, ont accepté Shanghai.

Des délégués ont été nommés de part et d'autre, et on croit que la Conférence commencera de siéger la semaine prochaine.

Et voici encore ce que l'étranger vêtu de noir, alors que j'étais à la campagne, vint me voir un soir du mois de juillet, et que je pus prendre.

PROMENADE AU JARDIN

Neuf heures et demie du soir.

Après l'immense journée d'été, la nuit n'est très noire, il y traîne encore un souvenir lumineux. Et le calme est revenu baigner les environs de la maison comme un eau qui renoue.

Le parc est si tranquille : coupant le gazon sec, l'allée qui mène au jardin fleuriste est rubané pâle qui nous guide.

Le jardin est gardé par ses parfums qui éveillent nos sens, nous entraînent vers l'heureux.

Les milliers de fleurs sont noyées dans les arbres, sauf les seules roses blanches à proportion en arbustes ou par terre qui s'agissent et se détachent toutes claires dans la lueur.

Par dérogation à l'article 15 du règlement, cette commission sera nommée par les grandes commissions de la Chambre, à raison de deux membres par commission.

Nordistes et Sudistes chinois vont négocier

LONDRES, 20 janvier. — On mandate de Shanghai, 15 janvier, au Morning Post :

Après des négociations qui se sont prolongées, les difficultés qui entraînaient la réunion de la Conférence de la paix entre le Nord et le Sud ont été écartées.

Les nordistes, qui avaient d'abord insisté pour que Nankin fût le siège de cette conférence, ont accepté Shanghai.

Des délégués ont été nommés de part et d'autre, et on croit que la Conférence commencera de siéger la semaine prochaine.

Et voici encore ce que l'étranger vêtu de noir, alors que j'étais à la campagne, vint me voir un soir du mois de juillet, et que je pus prendre.

PROMENADE AU JARDIN

LE MONDE BLOC-OTES

CORPS DIPLOMATIQUE

— Se. Ex. M. W. C. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, s'est embarqué, samedi, à bord du paquebot *Finland*, pour rejoindre son poste. Il est accompagné de M. George Sharp, son fils.

— Le docteur Muller, l'économiste et historien bien connu, est nommé ministre des Pays-Bas à Bucarest.

CERCLES

— En raison du deuil qui frappe la famille royale d'Angleterre, le déjeuner qui devait avoir lieu au *Cercle interallié*, en l'honneur de S. A. R. le prince de Galles, a été remis à une date ultérieure.

INFORMATIONS

— Thé et bridge, ces jours derniers, chez la générale Zurlinden. Citons entre autres :

Princesse Zurlinden, duchesse de Fréville, née Beauverger; Mme Edmond Dolfus, comtesse Treilhard; Mme Hochon, Mme de Gournay, Mme Watel-Dehayn, baronne Charles Levausser, général de Sancy, baronne Feulon de Vaux, M. Saint-Hilaire, vicomte de Jésaint, M. Edmond Hesse, baronne de Grovestins.

CITATIONS

— M. Jacques Chaumié, député de Marmande, vient d'être inscrit au tableau de la Légion d'honneur avec le motif suivant :

— Bien que dégagé de toute obligation militaire, s'est engagé comme simple soldat à la mobilisation. Au cours de la campagne, dans le rang, puis dans les étais-majors de brigade et de division, a donné l'exemple de l'attachement au devoir et monté au feu (assaut de tranchée en 1915, liaisons dans la bataille de Moronvilliers, dans les combats d'Hangard) une froide énergie et un mépris absolu du danger. Une blessure. A déjà été cité."

FIANÇAILLES

— On annonce les fiançailles de Mme Si-mone Chaix, fille de M. Henri Chaix, industriel, et de Mme née Turlot, avec M. Maxime Lanquet, capitaine d'infanterie, décoré de la croix de guerre et de la Valeur militaire, fils de M. Louis Lanquet, notaire honoraire, et de Mme née Fovard.

MARIAGES

— C'est aujourd'hui, comme nous l'avons annoncé, que sera célébré, à midi, dans la chapelle de la cité paroissiale de Saint-Honoré d'Eylau, le mariage de Mme Janine Desmarais avec le lieutenant Jean Polin, chevalier de la Légion d'honneur.

— En l'église Saint-Honoré d'Eylau vient d'être bénie, dans l'intimité, le mariage du capitaine Soulange-Bodin, fils de M. Soulange-Bodin, ministre plénipotentiaire, et de Mme née Boivin, avec Mme Aline Trubert, fille de M. Etienne Trubert, ancien député, décédé, et de Mme née Gaillard.

Les témoins du marié étaient : le général Le Rond, adjoint-major général du maréchal commandant les armées alliées, et Mme de Beaumarchais ; ceux de la mariée : Mme du Breuil de Saint-Germain, sa tante, et M. Levêque, son oncle.

— Le mariage du comte Louis de Cabarrus, lieutenant d'infanterie, décoré de la croix de guerre, avec Mme Ethel de Delfosse vient d'être célébré à l'église Saint-Honoré d'Eylau, dans l'intimité. Les témoins du marié étaient : le marquis de Montferrier et le comte Charles de Lessps; ceux de la mariée : M. Esteban Martinez, attaché d'ambassade, et don Carlos de La Huerta, premier secrétaire d'ambassade.

DEUILS

— C'est avec un très vif regret que nous apprenons la mort du docteur E.-Albert n° 11, chef des laboratoires d'électroradiologie de l'hôpital Rousseau et de l'hôpital auxiliaire n° 1, chevalier de la Légion d'honneur. Il a succombé hier matin, en son domicile, 21, rue d'Edimbourg, aux suites d'une congestion pulmonaire. Il avait accompli, pendant la guerre, des travaux de radiothérapie de la plus haute importance et qu'il dans l'application, avaient donné des résultats merveilleux. Il venait d'obtenir le prix Itard, pour ses *Éléments de radiologie*. C'était un beau savant et un chercheur acharné. Ce fut aussi, et tous ceux qui l'ont connu en pourraient témoigner, un homme d'une inépuisable bonté. Ses obsèques auront lieu demain mercredi, à deux heures et demie. On se réunira à la mairie mortuaire.

Nous apprenons la mort :

Da. éditeur Béguin-Bégin, officier de la Légion d'honneur.

De M. Frédéric Saulnier, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Rennes, décédé à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Il était le père de M. Louis Saulnier-Blache; de M. René Saulnier, rapporteur au conseil d'administration du Crédit Foncier de France; de Mme Clémie Saulnier, et de Mme Marie-Thérèse Saulnier, petite Sœur des pauvres.

BIENFAISANCE

La Commission nationale urbaine de propagande pour la guerre et de secours à ses victimes, qui a déjà fait à diverses œuvres françaises des dons s'élèvent à près de 200.000 dollars, vient d'adresser au *Figaro*, pour être distribuée, au nom de la République de Cuba, à celles de ces œuvres s'occupant des victimes de la guerre auxquelles il n'a pas encore été fait directement de dons, une nouvelle somme de 5.000 dollars.

rière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, décès, etc., à l'officier des déclarations, 22, boulevard de l'Étoile, 75. Tél. 20.000.000. Bourse : 2 à 6 heures, dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 3 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

LE PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

(Grands Magasins Dufay)

Il n'avait pas hésité, au prix de réels sacrifices, à prendre à sa charge, d'abord jusqu'au 1^{er} novembre 1918, ensuite jusqu'au 15 janvier 1919, les dix pour cent de la TAXE DE LUXE, heureux de faire profiter ses nombreux clients de cette innovation que lui permettait de faire son principe de vendre à très petit bénéfice.

Un projet de loi pour la réforme de la taxe de luxe était à l'étude, le PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ, toujours désireux de reconnaître la confiance qu'il lui témoigne sa fidèle clientèle, l'era, à partir de ce jour et jusqu'à la promulgation de la nouvelle loi, bénéficier le public des dispositions du projet, c'est-à-dire ne percevoir la taxe que sur la partie de la somme excédant le prix unitaire, prenant à sa charge la différence.

Le PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ ouvrira son Exposition de BLANG le vendredi 7 février.

FERNET-BRANCA

Spécialité de FRATELLI-BRANCA-MILAN

Amér tonique, apéritif, digestif

LA MEILLEURE LIQUEUR GÉNÉRIQUE

se prend avec eau, du café, sirop, siphon, etc.

Agence à Paris : 31, r. ETIENNE-MARCEL

STANDARD S. I. T. batterie centrale intégrale à 100 directions, 2 postes d'opération avec postes et sonneries, en bon état de fonctionnement à vendre. Pour visiter, s'adresser 20, rue Aubert, Châlons.

Le sort du "Göben"

Les Philippevilleois demandent que le *Göben* soit interné dans leur port. Ce serait justice. On se rappelle, en effet, que c'est par le bombardement de Philippeville que le croiseur hongrois inaugura, en août 1914, cette série d'atrocités infligées, sans aucun but militaire, sur terre, sur mer et dans les airs, à des villes ouvertes et à des populations inoffensives.

Nul doute que les pouvoirs publics n'accèdent à une demande si légitime. Les Philippevilleois auront le plaisir de contempler, de visiter le "léviathan" turc, captif et impuissant.

Comment représenter Pasteur ?

C'est demain soir que sera représentée, devant une délegation des Académies françaises de Médecine et des Sciences, la pièce *Pasteur*, de M. Sacha Guitry. Comment M. Guitry, le père, incarnera-t-il le néros de son fils dans cette apothéose en cinq actes, qui ne comporte pas un seul rôle de femme ?

La tâche est malaisée.

Au témoignage de ses familiers, le grand Pasteur était maigre, presque chétif. Il boitait, et un de ses bras demeurait inert, depuis son attaque d'hémiparalysie, le long de son corps. Mais son visage était extrêmement expressif. Sous des sourcils très épais et relevés en pointe, ses yeux verts étaient si limpides, si lumineux, qu'ils fascinaient.

Maintenant, comment parlait l'illustre savant ? Assez mal. Sa langue, légèrement atteinte par la paralysie, ne lui permettait pas d'exprimer très distinctement. Il parlait des dents avec dureté. On ne saisissait pas toujours ce qu'il disait. Et, comme son esprit était demeuré vigoureux il s'impliait de cette gêne physique.

Aussi, dans les cérémonies officielles, il chargeait son fils, Jean-Baptiste Pasteur, de lire, à sa place, allocutions et discours. C'est ce qui eut lieu, par exemple, à la solennité de la Sorbonne où ses admirateurs célébrèrent son soixante-dixième anniversaire.

EQUITÉ

— Je suis, monsieur, pour la fraternité des peuples. De ce que Guillaume II et quelques misérables ont entraîné l'Allemagne dans une guerre odieuse, il ne s'ensuit pas que tous les Allemands doivent dans l'avenir supporter le poids d'un crime qui n'est pas le leur. Oserez-vous exiger que les arrières-peints des soldats de Hindenburg nous abandonnent, dans cent ans, cinquante pour cent du produit de leur travail ou du revenu de leurs biens ?

— Je n'y vois, pour ma part, aucun inconvénient. Si leurs grands-parents avaient été vainqueurs, ils eussent trouvé parfaitement équitable de profiter des milliards versés par eux, et d'exploiter nos terres conquises.

— Rien n'est faux comme un raisonnement prétexte simple : c'est en donnant à nos ennemis une haute idée de notre conception du juste que nous arriverons à constituer la Société des Nations. M. Wilson l'entend ainsi, du reste.

— Je ne sais comment le président Wilson envisage la solution du problème, mais la réparation des torts qu'on a causés, le paiement d'une dette, me semblent des obligations tout à fait en rapport avec l'idée que je me fais du juste et de l'injuste.

— Allons, allons, vous êtes un jeune homme ; on peut aimer son pays et l'humanité tout ensemble ; vous comprendrez cela plus tard. Mais l'issus de côté la politique, et revenons au but de votre démarche. Vous dites donc ?

— Voilà : les héritiers de M. Lopoutov ayant versé la plus grande partie de la somme qui leur étaient due par leur défunt grand-père, déstrieront que vous leur donnez quittance du reste. Ils font valoir qu'ils ont versé intégralement les intérêts, que cette dette n'était pas la leur...

— Arrêtez, monsieur. Vos clients sont d'aimables pléthas : si j'avais été débiteur de leur grand-père, ils me n'auraient pas fait grâce d'un centime, et ils auraient eu raison. J'ai une créance sur eux : je n'ai pas à m'occuper de savoir s'il leur est agréable ou non de me payer. Je réclame mon dû : pas un sou de plus, pas un sou de moins : c'est la loi, et c'est l'équité. Serviteur, monsieur.

— Allons, allons, vous êtes un jeune homme ; on peut aimer son pays et l'humanité tout ensemble ; vous comprendrez cela plus tard. Mais l'issus de côté la politique, et revenons au but de votre démarche. Vous dites donc ?

— Voilà : les héritiers de M. Lopoutov ayant versé la plus grande partie de la somme qui leur étaient due par leur défunt grand-père, déstrieront que vous leur donnerez quittance du reste. Ils font valoir qu'ils ont versé intégralement les intérêts, que cette dette n'était pas la leur...

— Arrêtez, monsieur. Vos clients sont d'aimables pléthas : si j'avais été débiteur de leur grand-père, ils me n'auraient pas fait grâce d'un centime, et ils auraient eu raison. J'ai une créance sur eux : je n'ai pas à m'occuper de savoir s'il leur est agréable ou non de me payer. Je réclame mon dû : pas un sou de plus, pas un sou de moins : c'est la loi, et c'est l'équité. Serviteur, monsieur.

Amoureux des étoiles

Les poètes, qui mettent tant d'astres et d'étoiles dans leurs poèmes, sont généralement assez peu versés dans la rigoureuse science astronomique. Ils ne montent guère sur le toit de leur logis, les belles nuits d'été, pour suivre l'astrolabe à la main, les curieuses librations de la lune et les éclats désorbes des comètes.

Le n'est pas le cas du regretté poète Edmond Rostand. L'astronomie était son violon d'Ingres, peut-on dire. Le père de *Cyrano*, faisait partie, en effet, de la Société astronomique de France. Il y avait eu pour parrains M. Camille Flammarion et M. Baillaud, de l'Académie des Sciences, directeur de l'Observatoire de Paris. C'est à l'unanimité qu'il avait été accueilli dans la savante Compagnie.

Le n'est pas le cas du regretté poète Edmond Rostand. L'astronomie était son violon d'Ingres, peut-on dire. Le père de *Cyrano*, faisait partie, en effet, de la Société astronomique de France. Il y avait eu pour parrains M. Camille Flammarion et M. Baillaud, de l'Académie des Sciences, directeur de l'Observatoire de Paris. C'est à l'unanimité qu'il avait été accueilli dans la savante Compagnie.

La vie chère

Le prix de la vie n'a augmenté pas qu'en France.

Atteindre 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

attende 200 francs (100 francs) à la

administration vient de reconnaître qu'il

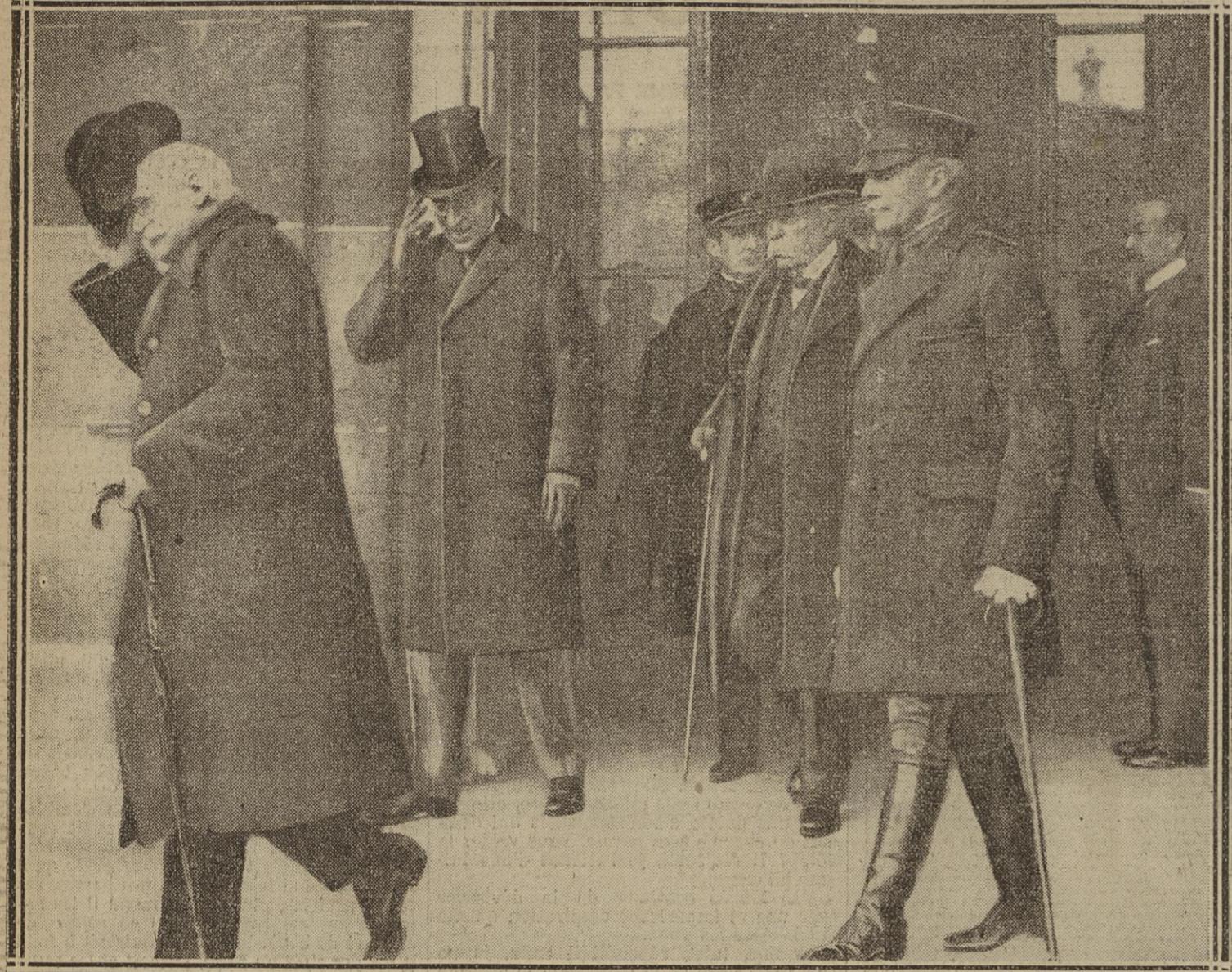
attende 200 francs (100 francs) à la

Je ne crains personne, car celui qui fait le bien est mon ami, et celui qui fait le mal ne peut m'atteindre.
Mme EDDY.

EXCELSIOR

Le mal n'est pas pouvoir: c'est un semblé de force qui bientôt trahit sa faiblesse, tombe pour ne jamais se relever.
Mme EDDY.

LE DÉJEUNER AU SÉNAT EN L'HONNEUR DU PRÉSIDENT WILSON



L'ARRIVÉE DE M. SONNINO, DU PRÉSIDENT WILSON ET DE M. CLEMENCEAU



INSTANTANÉ PRIS PENDANT LE DÉJEUNER DANS LA SALLE DES CONFÉRENCES



M. LLOYD GEORGE DESCEND DE VOITURE

Hier a eu lieu au palais du Luxembourg, dans la salle des Conférences, justement célèbre pour la profusion et la richesse de sa décoration, le déjeuner offert au président Wilson. Il réunissait les plus notoires représentants des nations alliées ou associées dont les armées ont pris part à la guerre. Voici quelques-unes des invités à leur arrivée et le centre de la table avec les principaux convives : 1. M. Anton Dubost; 2. Président Wilson; 3. M. Orlando; 4. M. Bratiano; 5. M. Kramar; 6. M. Matsui; 7. M. Poitcaré; 8. M. Venizelos; 9. M. Pachitch; 10. M. Lansing; 11. M. Clemenceau; 12. M. Deschanel.



M. BALFOUR, QUI ARRIVE DE LA CONFÉRENCE, PASSE DEVANT UN OPÉRATEUR DE CINÉMA

LE BARON MAKINO, ARRIVÉ LE MATIN

VOULEZ-VOUS APPRENDRE L'ANGLAI EN 4 MOIS ? Abonnez-vous au cours par correspondance Méthode Nouvelle. Fermea M. E. MAZER chef d'institution, 27, rue Saintin, Ile-en-Bataille, sur demande, notice explicative.

A VENDE POUR DOUBLE EMPLOI Appareil Photographique Stéco scopique chassis magnum automatique 12 plan objectif Bressel, sur cuir, le tout pris 50 francs. Réf. 300 francs. CHAUVALON FERNAND, Ambroise (Indre)

C'EST LA MÉTRITE

La maladie de la femme

obstétrique

L'

Maladies de la Femme

LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, maux de reins, douleurs dans le bas-ventre, douleurs dans la poitrine, est sujette aux hémorragies, aux Maux d'estomac, Violissements, Revers, Algues, etc. Toutes d'après les idées modernes doit craindre la MÉTRITE.

La femme atteinte de MÉTRITE guérit sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infaillible, à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire. La Jouvence de l'Abbé Soury guérit la MÉTRITE sans opération, pour laquelle il est prescrit une huile spéciale apportée avant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les catartise.

Il est bon de faire chaque jour des infusions de la Jouvence des Dames, la boîte 2 fr. 45 (ajouter 0.30 par boîte pour l'impôt).

La Jouvence de l'Abbé Soury est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Varices, Cancer, Fibromes, Méningomes, Varices, Démodoïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Étouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le boîtier, 5 fr. francs garé, 5 fr. 40; les quatre flacons, 20 fr. francs contre manutention-poste adressés à la Pharmacie M. A. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Vérité.

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

Notice contenant renseignements gratis. 292

SI VOUS TOUSSEZ.... PRENEZ DES Pastilles Géraudel

LE BON VIEUX PRODUIT FRANÇAIS

L'ÉTUI 1.75 (IMPOT COMPRIS)

CAPSULES DE MORRUOL CHAPOTEAUT

LE MORRUOL supprime le goût désagréable de l'huile de foie de morue.

LE MORRUOL est beaucoup plus efficace que l'huile dont il contient tous les principes actifs.

LE MORRUOL est souvent pris pour guérir les rhumes, la bronchite, les catarrhes.

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Bien exiger la Vérité.

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

Notice contenant renseignements gratis. 292

ANS TOUTES LES PHARMACIES

J'OFFRE à tous la "GEMME ATZEL", pierre étoilée taillée et serrée d'après les tons astrologiques. La pierre d'Atzel-Bérénier est gravée spécialement selon la méthode de la châtaigne portugaise. Montée sur bijoux or ou argent - contrôlée par l'Etat - elle constitue un véritable Bijou-Talisman. Nombreuses applications. Médecins, Livre de la Plaque illustrée. Envoi sous 10 francs 50 centimes. S. BERNER, Bijouter, Lapidaire, 48, rue des Gras, 18, section D. Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

AVOCAT 10, Consult., rue Vivienne, 55. Paris. Bureau. Annulation de titres de tout. Secrétaires confidentiels. Enquêtes discrètes (32e anné).

GRAINS MIRATON Un Grain assure effet laxatif. 3^e CHATELGUYON 3^e

URINAIRES Cyste, Prostate, Sphincter, Impuissance, Ecoulement, Incontinence, etc. Éléments, Matrice, Perce, Fibrome, Démangéaison, Gales, Découpe, etc. Consultez. 1^e CHATELGUYON 3^e

INSTITUT MILTON près rue des Martyrs, Paris (9^e). Dame au n^o 7. Hommes au n^o 9. Lettres discrètes. 10.000 guérisons.

608-102-914 Façons-Electrolyse

HUILE D'OLIVE surfine, garantie puré 1^e press, par colis post, de 10 kgs rendus demie, contre mandat de 44 fr. ou contre remb.^s de 47 fr. Maison Fernand V. Casanova, 18, rue du Béon, Nîmes (Gard).

Pour faire un MARIAGE riche, distingué. Liste gratuite. 1^e CHATELGUYON, 74, rue de Sevres, Paris.

PORTRAITS LUDO RIEN de PLUS BEAU! 5, Boul^e d'Italiens, Paris

Pharmacie de Famille Hygiène - Toilette GOMENOL Antiseptique idéal PLAIES, BRULURES, GELURES, CREVASSES, ENGELURES

ONGUENT-GOMENOL en (Le tube : 4 francs ONGUENT-GOMENOL à 33% ((impôt compris) Dans toutes les pharmacies. — Renseignements et échantillons : 17, rue Androuet-Thomé, Paris.

Nous rappelons à nos abonnés que toutes demandes de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'au 1^e demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

La Gaine PARABÈRE

remplace le corset et conserve une ligne souple

12, rue Tronchet, PARIS

HUILE d'OLIVES pour extra huile. Postal

M.R.GUEZ & SFAX (Tunisie), Fournis de S.A. le Bé de Tunis

50

Appareil Photographique Stéco scopique chassis magnum automatique 12 plan objectif Bressel, sur cuir, le tout pris 50 francs. Réf. 300 francs. CHAUVALON FERNAND, Ambroise (Indre)

C'EST LA MÉTRITE

La maladie de la femme

obstétrique

L'

A VENDRE TRES BAS PRIX

pour éviter nouveaux frais de garde

MOBILIERS RICHES

sont des meilleures maisons.

GARDE-MEUBLE DE L'ÉTOILE 44, rue

gratuite. Béon, 1^e Familia, 74, rue de Sevres, Paris.

DÉMÉNAGEMENTS Transports automobiles

COKE BRIQUETTES, BOIS. Etablissements

C.I.F., 41, rue Talibout (Centr. 78-19).

FILS A COUDRE COTON, LIN et CHANvre

TONS, LINNE files p^r tissage

TISSUS, LAINAGE et Draperies

BONNETERIE tous genres

LINGERIE

RUBANS sérigraphes et glacés

LAINES à TRICOTER

L. WELCOMME, E. MORO & C

123, Bé Sébastopol, Paris TEL. Cent. 99-93

LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

TARIF DES ABONNEMENTS

France.... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 31 fr.

Etranger. 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 57 fr.

Le gérant : VICTOR L'VERGNE

Paris, VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Enfer